
• **Martine Aubry, première secrétaire du PS**

RTL, L'invité de RTL – 7h50

JEAN-MICHEL APHATIE

Jusqu'à quand soutiendrez-vous l'action militaire menée contre le Colonel KADHAFI ?

MARTINE AUBRY

Je crois qu'il ne faut pas change tous les jours. Nous, nous avons demandé cette action depuis un mois. Nous considérons qu'elle est arrivée avec trois semaines de retard, les insurgés n'ont pas pu continuer jusqu'à Tripoli, il y a eu beaucoup de morts, des reprises de villes, Benghazi, 250 000 personnes qui sont parties de Libye vers l'Egypte, tout cela arrive très tard et comme nous l'avons dit c'est beaucoup plus difficile. Voilà, simplement le choix a été fait et je crois que c'était ben d'aller défendre le peuple libyen. Nous avons demandé cette interdiction du survol sur le sol libyen depuis maintenant un mois, tout cela a beaucoup tardé, mais une fois qu'on a décidé d'y aller il faut y aller....

JEAN-MICHEL APHATIE

Jusqu'à la chute du Colonel KADHAFI ?

MARTINE AUBRY

Ecoutez, on voir ce que demandent aussi nos alliés. Tout ça a été finalement pris trop tard, et mal préparé. On l'a vu par une action trop personnelle, mal coordonnée, avec les Allemands qui du coup sont restés à l'extérieur, avec les Etats-Unis qui se sont faits un peu tirer pour y arriver, et qui finalement maintenant sont plutôt aux commandements. Donc continuons à mener cette action, soyons très attentifs jour après jour à ce qui se passe, mais je crois qu'on ne peut pas – parce que ça devient plus difficile – changer de position.

JEAN-MICHEL APHATIE

Le ministre de l'Intérieur, Claude GUEANT, a évoqué lundi dans le « talk du Figaro » - c'est une émission que fait le journal - « le président de la République a pris, a-t-il dit, la tête de la croisade pour mobiliser le Conseil de sécurité des Nations Unies », le mot croisade fait débat, c'est un dérapage ?

MARTINE AUBRY

Il fait plus que débat. C'est évidemment un dérapage. Il est jeune en politique, on le voit bien. Mais ça veut dire quand même que quand même tout ce qu'on a voulu éviter c'est-à-dire ce n'est pas l'Occident contre l'Orient, ce n'est pas le monde développé contre un monde, un autre, qui serait peut-être le monde arabe, c'est au contraire tous ceux qui veulent que les peuples se libèrent, c'est pour ça qu'il était important que la Ligue arabe, même si elle pose des questions aujourd'hui soit au cœur de ce débat, tout cela est mis de côté. Quand on parle de croisade c'est effrayant, c'est une erreur profonde d'analyse, c'est une erreur politique, c'est une erreur d'amateur, aussi, il faut bien le dire.

JEAN-MICHEL APHATIE

Dans 37 cantons sur 2000, ce n'est pas beaucoup mais c'est symbolique, les écologistes maintiennent leurs candidats dimanche pour le second tour pour les élections cantonales face à des candidats socialistes-communistes. Pour ces 37 candidats-là Jean-Luc MELENCHON, président du Parti de gauche, accuse les écologistes

d'être en rupture avec la tradition du désistement républicain et on note aussi une certaine colère de Jean-Marc AYRAULT, élu en Loire Atlantique, où les écologistes se maintiennent dans 7 cantons. Regrettez-vous cette attitude des écologistes vis-à-vis de vous Martine AUBRY ?

MARTINE AUBRY

Non mais bien évidemment. Mais je veux dire, je regarde quand même les faits. Aujourd'hui on va voter dimanche prochain. Les Français vont devoir savoir s'ils veulent des départements de gauche, parce qu'avant de parler de 2012 il faudrait parler de comment avoir des médecins proches de chez soi, comment accompagner les personnes âgées, comment se battre pour l'emploi des jeunes ? C'est vraiment les programmes aujourd'hui des départements de gauche. Et c'est cela pour moi le plus important. Alors jusqu'à présent c'était pas aussi facile à gauche. Là, dès dimanche soir, et j'ai beaucoup mouillé ma chemise, nous nous sommes retrouvés. Alors oui il y a même 38 cantons, sur lesquels nous ne sommes pas en accord, mais il y en a 1985 où la gauche est unie. C'est ce qu'attendaient les Français. Ils voulaient, alors que notre pays - il faut bien le dire doute de lui-même, est angoissé, que beaucoup de gens ont des difficultés, y compris ceux qui travaillent et qui ne comprennent pas pourquoi ils ne peuvent pas joindre les deux bouts, ils avaient besoin d'avoir une gauche unie qui porte un espoir pour la suite. C'est le cas dans 98 % des cantons. Je regrette que ce ne soit pas le cas partout, d'ailleurs j'en ai parlé très longuement avec Cécile DUFLOT, et je continuerai à le faire. Mais ce qui est important c'est d'abord que dimanche les Français disent non seulement leur exaspération mais aussi « nous voulons un autre projet ». Nous le présenterons dans quelques semaines pour la France. En attendant, je le dis, les départements de gauche c'est plus de solidarité, notamment vis-à-vis des plus fragiles, c'est la réparation de l'avenir et du développement des départements, c'est l'accompagnement d'une agriculture abandonnée aujourd'hui par le gouvernement. Voilà, donc c'est important de conforter encore le poids de la gauche qui atteint quasiment 50 % au premier tour, lors de ce second tour.

JEAN-MICHEL APHATIE

Les situations sont contrastées tout de même. On note par exemple qu'à Marseille le Front national arrive en tête, 30 % des voix. Le journal le Monde fait un titre hier « L'extrême droite prospère à Marseille sur l'affaire GUERINI ».

MARTINE AUBRY

Vous avez partout où il y a des affaires, il est extrêmement normal je dirais que le Front national augmente. D'ailleurs moi je crois que si le Front national a augmenté dans notre pays c'est parce que bien sur il y a des hommes et des femmes racistes, mais c'est pas la majorité, j'en suis absolument convaincue. Ce sont d'abord des hommes et des femmes qui ont été humiliés par tant d'injustice, par l'école qui n'aide plus leurs enfants, par ces injustices fiscales, mais qui ont aussi été choqués, profondément choqués par les affaires au gouvernement, d'Eric WOERTH à madame ALLIOT-MARIE. Et je pense que ...

JEAN-MICHEL APHATIE

Et GUERINI, pour ceux qui ne le connaissaient pas, pour nos auditeurs, c'est le président du Conseil général socialiste. Et donc c'est la majorité socialiste qui est dans les remous d'une affaire judiciaire. Son frère ... Soupçon de marchés truqués au Conseil général...

MARTINE AUBRY

C'est le président du Conseil général. Mais monsieur APHATIE, aujourd'hui monsieur GUERINI n'a pas été entendu... Non, son frère... mais vous savez je ne mélange pas les choses. Le jour où monsieur GUERINI sera entendu par la justice et par la police, ils diront ce qu'ils ont à dire. Aujourd'hui il n'a pas ...

JEAN-MICHEL APHATIE

Vous pensez qu'il y a un lien entre cette instruction judiciaire ouverte dans les Bouches du Rhône, et

MARTINE AUBRY

Bien sur parce qu'il y a un climat, il y a un climat d'affaires qui touche effectivement la famille GUERINI. Mais encore une fois nous sommes dans une République, la présomption d'innocence... il n'a pas été entendu. Le jour, et vous le savez moi quand monsieur FRECHE a tenu des propos, même quelques jours avant les régionales je n'ai pas hésité à prendre des positions. Mais moi je crois d'abord à la présomption d'innocence et je ne suis pas un chevalier blanc. La République c'est des faits, ce sont des institutions pour les régler, tant que ces institutions ne se sont pas exprimées, je n'ai personnellement rien à dire. Voilà.

JEAN-MICHEL APHATIE

On vous entend là-dessus Martine AUBRY, Jean-Noël GUERINI, président sortant du Conseil général des Bouches du Rhône, souhaite être reconduit dans sa fonction lundi prochain s'il a une majorité de conseillers généraux, le Parti socialiste, vous-même souhaitez vous que Jean-Noël GUERINI poursuive son action à la tête du Conseil général des Bouches du Rhône ?

MARTINE AUBRY

Est-ce que j'aurais une raison aujourd'hui, un fait qui me permettrait de m'y opposer ? Si demain c'était le cas, eh bien j'en tirerais toutes les conséquences comme je l'ai toujours fait depuis que je suis Première secrétaire du Parti socialiste.

JEAN-MICHEL APHATIE

Les Ecologistes à Marseille menacent de ne pas voter pour les candidats socialistes s'ils ne se dissocient pas de Jean-Noël GUERINI.

MARTINE AUBRY

Eh bien écoutez, nous verrons tout cela. Moi je parle aujourd'hui aux Français, je parle à ceux qui nous ont dit leur exaspération et leur confiance en un changement. Parce que moi j'ai senti quand même pendant toute cette campagne où j'ai été beaucoup à la rencontre des Français, pas des bras balans, des gens qui veulent que ça bouge, des gens qui sont prêts à s'engager, et moi ce que je veux leur dire c'est que dimanche prochain d'abord des Conseillers généraux de gauche seront à leur côté pour améliorer leur vie quotidienne, et dans dix jours le Parti socialiste leur dira comment ils veulent changer effectivement la politique de notre pays et retrouver une France véritablement républicaine, juste, solidaire et qui se redresse économiquement, c'est très important.

JEAN-MICHEL APHATIE

Dans un documentaire diffusé il y a dix jours sur CANAL+ Dominique STRAUSS-KAHN dit à propos de l'élection présidentielle « j'ai pris ma décision ». Connaissez-vous sa décision Martine AUBRY ?

MARTINE AUBRY

Je ne pense pas qu'il ait dit ça. Vous savez moi je suis assez précise...

JEAN-MICHEL APHATIE

Il a dit « permettez-moi de garder ma décision pour moi »...

MARTINE AUBRY

Non, non, il a dit : « ma réflexion pour moi ».

JEAN-MICHEL APHATIE

« Ma décision ».

MARTINE AUBRY

Je l'ai eu encore dimanche soir au téléphone, ce qu'il me dit... je n'attends pas de regarder des

JEAN-MICHEL APHATIE

Mais il a dit « ma décision »...

MARTINE AUBRY

Ecoutez, je vous dis ce qu'il en est. Voilà.

JEAN-MICHEL APHATIE

Mais alors vous la connaissez sa décision ?

MARTINE AUBRY

Je n'ai pas à en parler, j'ai toujours dit que je n'en parlerai pas de nos conversations.

JEAN-MICHEL APHATIE

Donc vous la connaissez ?

MARTINE AUBRY

Non mais vous ne me ferez pas dire ce que je n'ai pas dit...

JEAN-MICHEL APHATIE

Vous avez pris votre décision vous ?

MARTINE AUBRY

Je ne vous répondrais pas non plus.

JEAN-MICHEL APHATIE

C'est non ?

MARTINE AUBRY

Non mais en juin...

JEAN-MICHEL APHATIE

Je ne vous demande pas quelle décision, je vous demande si vous avez pris votre décision ?

MARTINE AUBRY

Moi j'ai pris une seule décision, c'est que je veux que dimanche prochain il y ait un maximum de départements à gauche. On parlera de 2012 à partir de lundi. Moi je ne veux pas que les Français encore pendant un an et demi subissent des régressions sociales quand les départements sont là comme bouclier social lorsqu'ils sont à gauche.

JEAN-MICHEL APHATIE

Martine AUBRY a pris une décision de ne pas répondre à toutes les questions.

MARTINE AUBRY

Ca dure depuis un an ça, c'est pas nouveau.

VINCENT PARIZOT

Ca va mûrir notre réflexion.

JEAN-MICHEL APHATIE

Ca ne durera pas un an.

MARTINE AUBRY

Non, jusqu'en juin.